

La politique d

Depuis le sommet de la Terre de Rio, la biodiversité revient s'en félicite ! Mais c'est ensuite sur le terrain, au niveau local. Dans cet esprit, la Région wallonne a proposé aux communes de la Nature (PCDN) et la Région bruxelloise s'illustre par so

PCDN, kesako ?

Les Plans Communaux de Développement de la Nature (PCDN) sont, en quelque sorte, issus du Sommet de la Terre de Rio (1992). Effectivement, on y décide alors de mener le monde vers un développement qui allie économie, social et environnement, bientôt appelé Développement Durable. Pour mettre en œuvre ce concept, dès 1993, la Fondation Roi Baudouin et la Région wallonne proposent une expérience pilote aux communes : les « contrats biodiversité ». La sauce a tellement bien pris qu'en 1995, la Région wallonne lance un nouvel appel pour la mise en place de Plans Communaux de Développement de la Nature. Une vingtaine de projets sont retenus. Aujourd'hui, une cinquantaine de communes wallonnes ont tenté l'aventure. Mais quelle aventure, au fait ? Dans un PCDN, on part du territoire de la commune, qui est composé de toute une série de milieux, plus ou moins interconnectés les uns dans les autres. L'objectif est de maintenir, développer ou restaurer la diversité naturelle de ces milieux. Et cela en impliquant les acteurs locaux, en dialoguant pour dégager une vision consensuelle de la nature et de son avenir au niveau local.

N.P.

Source : brochure le Plan communal de Développement de la Nature de Liège.
Infos : DGRNE/Cellule PCDN, T. 081 33 58 78,
F. 081 33 58 22.

Citoyens, à vos projets !

« **E**N VILLE, notre souci est de faire en sorte que l'urbanisation reste compatible avec le maintien, voire le développement de la biodiversité », explique Philippe DESTINAY, conseiller environnement de la commune de Liège. Là-bas, le PCDN vise beaucoup à recréer un réseau écologique, en partenariat avec la population. « *Le problème, c'est que, si les gens sont souvent des consommateurs de nature, il est plus difficile d'en faire des consomm'acteurs* - déplore Philippe DESTINAY. *Quand on faisait des groupes de travail thématiques, les gens venaient peu aux réunions. Du coup, aujourd'hui, on fait passer le message aux citoyens qu'on attend leurs projets.* » Ça peut être, par exemple, la remise en état de sentiers pédestres près d'un terri. Cela dit, il y a à Liège un tas de projets du PCDN qui marchent très bien : restauration de vieux vergers hautes tiges, circuits de promenades thématiques, inventaire des Zones d'Intérêt Paysagers et des Points de Vue Remarquables, etc. Parmi les réussites, le conseiller en environnement souligne que le PCDN a eu le mérite de faire entrer la nature au Conseil communal, par la grande porte. Aujourd'hui, au niveau de l'aménagement du territoire liégeois, et notamment des projets de lotissement, l'intérêt pour la biodiversité est un critère au même titre que l'égyptage, l'accessibilité, etc.

Rens. : 04 221 93 73.

Un trio gagnant

ARIXENSART-GENVAL, dès le début du PCDN, trois centres d'intérêt sont sortis du lot, pour donner jour à des groupes de travail : Sentiers, Biotopes, Éducation et sensibilisation. Le groupe Sentiers réunit des fervents de la marche à pied, qui se sont mis en tête de relier Genval à d'autres communes proches ; ils ont déjà créé des sentiers, aménagé une passerelle sur la rivière Lasne, organisé des circuits... Actuellement, ils sont très occupés à baliser tout ce travail. « *Le groupe Biotopes est, en quelque sorte, le pôle scientifique du PCDN* », explique Anne PRON, éco-conseillère de la commune. Les participants sont des naturalistes ; leur mission, c'est la gestion d'espaces naturels de haute valeur qu'on trouve sur le territoire communal : des zones humides, une charmette, une lande à bruyère, etc. Évidemment, ils seront des interlocuteurs de choix pour la gestion des zones Natura 2000 (voir p. 16) de la commune. Enfin, il y a le groupe Éducation et sensibilisation. La personne qui pilote ce groupe est très motivée : articles de sensibilisation dans le bulletin communal, mise au point d'une malle pédagogique sur la mare, diffusion des projets des autres groupes, organisation de nettoyage et de circuit nature à l'attention des mouvements de jeunesse, édition d'un guide promenade du parc communal... Comme le rappelle Anne PRON, « *la sensibilisation est la clé du succès d'une opération telle que le PCDN et le garant de sa pérennité.* ».

N.P.

Rens. : 084 36 61 36.

Tellin en thèmes

ATTELLIN, typique bourgade rurale des Ardennes, Chantal BASSIAUX, éco-conseillère de la commune a lancé « son » PCDN avec une série de groupes de travail. « *Lors de la première réunion, j'ai convié tous les citoyens intéressés et nous avons listé toutes nos idées de projets* ». C'est ainsi qu'ont émergé rien moins que sept groupes thématiques qui fonctionnent chacun sous la houlette d'un citoyen responsable : Zones humides, Jardin aromatique et plantes sauvages, Promenades et pelouses calcaires, Sensibilisation, Bruits et bords de route, Environnement, Vergers. Et depuis la création de ces groupes, les projets foisonnent, à tel point qu'il serait impossible de tous les décrire ici. Du côté de la sensibilisation, « *la difficulté est de toucher les adolescents et les jeunes adultes ; la nature, ça n'est pas leur préoccupation n° 1* », remarque l'éco-conseillère. En revanche, la collaboration avec certains enseignants motivés porte de beaux fruits : une mare et des panneaux didactiques ont été créés par une école, en partenariat avec le groupe Zones humides. De son côté, le groupe Environnement a connu un grand succès en organisant, en partenariat avec la troupe de théâtre La Filpendule, deux spectacles sur les déchets et sur la biodiversité à destination des écoles. Et progressivement, les projets s'enrichissent : ainsi, cette année, le projet Mare a décidé de construire des aménagements autour de la pièce d'eau pour faciliter le travail d'observation des élèves... et y inviter un jour d'autres écoles.

N.P.

Rens. : 084 36 61 36.

